

Rôle du développement local de la Lozère dans la Solidarité Internationale



Aujourd'hui, notre économie est mondiale. Tout est devenu interconnecté. Ainsi, s'interroger sur les causes de la pauvreté dans les pays du Sud amène à remettre en question le modèle de développement des pays du Nord, c'est-à-dire nos pays « riches ». Les règles politiques et économiques qui se jouent au niveau mondial sont bien sûr en question, mais finalement, elles ne sont pas les seules en jeu. Nous modelons notre société et notre économie par nos besoins. Notre pouvoir citoyen de « consomm'acteur » est énorme.

Crise écologique / Crise de la faim

Les grandes crises écologiques de notre siècle se jouent, par nature, à l'échelle de la planète : réchauffement climatique, montée des eaux, destruction des forêts et avec elles de leurs habitants (animaux ou humains) pollutions, effondrement de la biodiversité sauvage et agricole, disparition des abeilles, desquelles dépend le règne végétal pour sa reproduction, et donc l'ensemble de la chaîne alimentaire.... Bref, les effets de nos modes de vie et de consommation sont nombreux. Les pays riches en sont effectivement à l'origine.

Mais au delà de l'environnement, les pays du Nord sont aussi, en partie, à l'origine des difficultés que connaissent les habitants des pays du Sud..., avec pour principale raison : la mondialisation d'un *système alimentaire agro-industriel*. Ce type de système alimentaire (= s'approvisionner au supermarché en produits transformés par des grands groupes industriels) nécessite le modèle agricole que l'Occident s'épuise à développer : une agriculture très productive, pour des matières premières toujours moins chères (exemple de la plaine céréalière de la Beauce, élevage industriel et/ou hors-sol etc). Certes, ce système rend l'alimentation toujours moins chère pour le consommateur du Nord, mais quel prix payons nous réellement?

Pollution, malbouffe, problèmes de santé, dépendance au pétrole qui se raréfie et réchauffement climatique, disparition de la forêt amazonienne pour le bétail, diffusion des OGM, effondrement de la biodiversité, disparition des abeilles pollinisatrices, accaparement des terres par des entreprises agricoles et expropriation des petits paysans en agriculture vivrière ETC ETC...

Les aliments pas chers sont une illusion

Depuis les années 60, l'Union Européenne aide à gros coup de subventions les agriculteurs qu'elle veut voir emprunter le chemin du productivisme. Les prix agricoles ne cessent de baisser. Conséquences ?

L'agriculteur français moyen est complètement dépendant des subventions. Pourtant même avec elles, il a déjà de plus en plus de mal à s'en sortir. C'est sur, acheter des bâtiments d'élevage, des tracteurs de pointe toujours plus équipés, des engrais et pesticides chimiques, bonjour l'augmentation des coûts de production face à la baisse des prix. Alors l'Union Européenne, que dis-je le contribuable, donne un peu de son porte monnaie pour qu'on est l'impression à la fin que le produit agricole ne coûte rien. Soit. Il se trouve qu'on produit finalement tellement qu'on est obligé de stocker. Mais la viande et le lait sont des produits frais très chers à stocker. Merci encore le contribuable européen.

Surproduction au Nord et pauvreté au Sud

Le stockage coûtant trop cher, des dispositifs favorisant l'exportation hors Europe sont mis en place. Exporter, oui, mais sur quels marchés ? Les pays pauvres pardi ! Manque de chance beaucoup de pays riches n'ont pas besoin d'importer de la nourriture, il ne reste donc que des pays qui n'ont pas d'argent ! Comment faire pour faire acheter par des pauvres des produits agricoles trop chers pour eux ? L'Union Européenne, oubliais-je, le contribuable, va alors subventionner une partie du prix pour qu'ils arrivent moins chers à l'intérieur des frontières des pays importateurs. Ces pays, disons-le, sont les anciennes colonies françaises. L'Europe, au travers de l'OMC, de la Banque Mondiale et du FMI, aura pris soin dans les années 80-90 d'*obliger* ces pays à recevoir ses produits en leur interdisant de poser des taxes aux frontières, sinon ils s'exposent au risque de voir leur dette augmenter encore et toujours. Bref, les relations ex-colonisés/colonisateurs, vaste domaine.

Mais pourquoi ce cours d'histoire de la PAC (Politique agricole de l'Europe) ? Tout ça pour dire que ces produits importés d'Europe, qui arrivent moins chers que les produits locaux sur les marchés africains, vont contraindre les petits agriculteurs à abandonner leur activité agricole : qui va s'approvisionner Africain quand on trouve beaucoup moins cher venant d'ailleurs ?

Au nom du libre échange, les agriculteurs des pays du Nord et du Sud sont injustement mis en compétition. Pourtant, en 1 heure, quelle surface agricole un agriculteur européen va-t-il pouvoir travailler avec son tracteur, tandis-que le petit paysan du Sud ne travaille qu'à l'outillage manuel ? (les animaux de traits ne sont que peu accessibles). De base, pour les paysans des pays du Sud le problème est là. Le coup fatal est porté par les subventions à l'exportation de l'Union Européenne...

Pourquoi s'attarder sur les systèmes alimentaires et les agriculteurs ?



Alternatives Economiques - 2007 www.mathieu-dessins.com

Tout simplement parce que les agriculteurs représentent environ 75% de la population dans les pays du Sud... S'intéresser à ce qui empêche les agriculteurs de vivre dignement, c'est s'intéresser aux gens (80% des 1 milliards d'habitants sur terre qui souffrent chroniquement de la faim sont des paysans!!!).

Voilà comment le lait en poudre est devenu une boisson raffinée en Afrique de l'Ouest tandis que les millions d'éleveurs nomades s'épuisent.

Voilà pourquoi l'exode rural. Phénomène que les bien-pensants appellent « urbanisation » des pays émergents, pour ne pas dire « bidonvillisation » du monde.

Voilà pourquoi nous devons manger bio et local chez nous. Nous pouvons, à travers nos achats, boycotter ce système destructeur en relocalisant notre agriculture (production et consommation).

Crise au Sud, crise au Nord, solutions communes ?

Le modèle agricole français, s'il a eu sa raison d'être, est aujourd'hui absurde : baisse du niveau de vie des agriculteurs, destruction d'emploi et problème d'accès à la terre (200 fermes disparaissent par semaine en France !), conséquences à long terme sur la santé et l'environnement, gaspillage d'argent public,... Les agriculteurs « conventionnels » sont eux-mêmes pris dans un engrenage qu'ils ne maîtrisent plus.

S'il est judicieux de se porter sur la question agricole dans les pays du Sud, dans nos contrées, l'urgence est partout: alimentation, oui, mais aussi écologie, emploi, habitat, transports, solidarité, bien-être...etc... Finalement, tout est lié ! Solutions locales pour un désordre global. Stop aux discours politiques, place à l'action et à la Transition. Et en Lozère pourquoi pas ?